

Homélie du 4 mars 2018 - Jean 2, 13-25 – Père Godefroy

Nous venons de réentendre, au cœur de notre carême, le récit de Jésus qui chasse les marchands du Temple... On a souvent vu dans ce passage l'idée selon laquelle Jésus n'aimerait pas les marchands, l'argent et encore moins le détournement de la religion à des fins purement commerciales... En réalité ce passage célèbre, que l'on retrouve dans les quatre évangiles, veut surtout nous faire passer d'un Temple à l'autre, du Temple de Jérusalem au Temple qu'est le Christ-Jésus lui-même ! Ce que dénonce Jésus, ce n'est pas l'argent et le commerce, c'est toute l'économie sacrificielle du Temple de Jérusalem. Ce que veut Jésus c'est empêcher le fonctionnement du Temple, c'est empêcher que les sacrifices se fassent, c'est priver les juifs des animaux nécessaires pour le sacrifice, c'est priver les croyants de la bonne monnaie juive (et non pas la monnaie païenne des romains) pour pouvoir acheter ce qu'il faut pour les sacrifices... bref, c'est une remise en cause totale de ce qui était le centre même de la foi juive : le Temple ! Le Temple comme le lieu de la présence réelle du Dieu de l'Alliance, le même Dieu qui a fait sortir son peuple du pays d'Égypte, de la maison d'esclavage, un Dieu libérateur qui donne la Loi, les 10 commandements, les 10 paroles pour que le peuple d'Israël puisse vivre en Alliance avec son Dieu, puisse vivre en amour avec son Dieu. Et les sacrifices du Temple sont la façon habituelle de vivre cette Alliance, de la renouveler, de pratiquer la foi juive... Donc on voit bien le scandale... Jésus veut empêcher ses frères de pratiquer leur religion... qui est aussi celle de Jésus je vous le rappelle ! Mais c'est vrai aussi que depuis des siècles, au sein du judaïsme, de nombreuses voix se sont élevées contre les sacrifices, principalement chez les prophètes et dans les psaumes, pour remettre en cause une pratique de la Loi juive qui oublierait le sacrifice du cœur, l'engagement profond des croyants pour les autres, pour qu'il n'y ait pas de pauvre en Israël, la volonté de ne jamais se croire tranquille avec le Seigneur sous prétexte que nous avons fait ce qu'il fallait faire, un peu comme s'il s'agissait d'attirer sur soi les bonnes grâces de Dieu à coup de sacrifices... aujourd'hui on dirait à coup de chèques ou de messe à faire dire... car même dans notre sainte religion chrétienne on peut très bien faire dériver la nouvelle Alliance vers des pratiques formelles qui ne nous engagent pas beaucoup, qui pensent que l'on peut se payer le ciel sans y mettre notre cœur, notre foi, notre vie tout entière et à agir au fond comme des hypocrites, en étant peut-être généreux en argent mais économe en amour... Oui, ce que Jésus nous invite à comprendre à travers ce geste fort c'est qu'il nous faut passer du Temple de Jérusalem au Temple de son corps, le corps du Christ : « *Mais lui parlait du sanctuaire de son corps...* » C'est lui, le Christ, qui en réalité va être fouetté, torturé, défiguré sur le bois de la croix, détruit et se relever le troisième jour dans la lumière de Pâques ! C'est lui, le Christ, qui nous enseigne à ne pas faire les hypocrites et à vivre vraiment le sacrifice de tout notre être par amour pour Dieu et pour nos frères ! C'est lui, le Christ, qui nous rappelle que dans la grâce baptismale, c'est bien notre propre corps qui va passer de la mort à la vie ! C'est lui, le Christ, qui veut nous faire comprendre qu'il est le Temple nouveau, la Nouvelle Alliance, qu'il est la pierre angulaire ou la pierre de fondation d'un nouveau Temple dont nous sommes les pierres vivantes ! Oui, avec le Christ, ce n'est plus le Temple de Jérusalem qui est le lieu de la présence de Dieu c'est bien le Christ Jésus, son corps crucifié et ressuscité, qui est le Nouveau Temple de la présence de Dieu. Et c'est même, dans la grâce du baptême (que vous allez bientôt recevoir les catéchumènes !) comme dans le respect dû à chaque être humain... c'est même l'humanité elle-même qui devient le temple de la présence de Dieu. St Paul ne cesse de le redire aux baptisés et aux disciples du Christ. Vous êtes le Peuple de Dieu, un peuple appelé à la liberté. Vous êtes le Corps du Christ. Vous êtes le Temple de l'Esprit. Avec le christianisme il n'y a donc plus, en un sens, de lieux sacrés, d'espaces sacrés ou plutôt ce qui est sacré c'est le corps de tout homme, vrai lieu de la rencontre avec notre Dieu. C'est aussi, bien évidemment, ce qui fonde notre morale chrétienne, ce que nous avons à faire et à vivre sur cette terre. Considérer tout homme comme un temple sacré, une histoire sacrée, une vie à respecter, à soigner, à aimer, à sauver. « *Celui qui sauve une vie sauve l'humanité tout entière* » comme disent d'ailleurs nos frères juifs. Avec le Christ, Temple nouveau, je ne peux plus faire de la religion une sorte d'assurance-vie où il suffirait de payer de temps en temps ma dîme au bon Dieu en lui sacrifiant un peu de mon temps, de mon argent, de mes récoltes, de mon bétail... Cela ne suffit pas. Il me faut entrer dans une vie nouvelle que le Christ inaugure pour moi. Une existence nouvelle où, à la suite du Christ qui m'a aimé et s'est livré pour moi, je veux, je choisis librement de sacrifier ma vie pour en faire une vie donnée, totalement donnée à Dieu et aux autres par amour ! Je n'ai pas dit que c'était facile, frères et sœurs, mais c'est ce à quoi nous invite le Seigneur Jésus lorsqu'il veut nous faire passer du Temple de pierre au Temple de chair que nous sommes par la grâce du baptême, devenir des « *pierres vivantes* » pour constituer ensemble cette humanité, lieu de la présence de Dieu, lieu de toutes nos raisons de croire, d'espérer et d'aimer, lieu de notre salut grâce à l'amour du Seigneur répandu dans le cœur de tout homme ! Amen.